

Les deux dimensions de la classe de français, langue et culture, face à l'interculturalité francophone

Rakia LAROUÏ

Résumé

La fréquentation des textes sur l'éducation nous enseigne que celle-ci reste une question sociale de premier ordre. Le paradoxe de l'éducation est qu'elle est toujours orientée vers le futur, tout en restant ancrée dans le présent.

Les différents acteurs impliqués dans le monde de l'éducation du XXI^e siècle vivent dans une sphère de communication où l'expérience et la culture des autres sont mêlées, brassées avec les leurs. Les frontières économiques, culturelles et sociales deviennent perméables. Ces différents acteurs éducatifs aspirent à préparer des jeunes différents à vivre dans un monde en changement.

Les attentes actuelles de la société envers l'école se font plus grandes. On s'attend à ce qu'elle forme des personnes autonomes, capables de s'adapter à un monde où le changement est un processus permanent.

Afin de répondre à ces attentes sociales, l'école québécoise a entrepris une réforme majeure et progressive de son système éducatif depuis le début des années 90. Ce cheminement collectif a abouti dans les années 2000 au nouveau programme de formation de l'école québécoise.

Mots clés : système éducatif, programme de formation, école québécoise, interculturalité francophone

I. Nouveau programme de formation de l'école québécoise.

L'école québécoise s'est donné dans le cadre de la réforme de l'enseignement une triple mission :

- Instruire dans un monde du savoir,
- Socialiser dans un monde pluraliste,
- Qualifier dans un monde en changement.

Ces trois missions interreliées s'inscrivent dans le processus d'adaptations successives comme réponses aux attentes sociales.

1. Instruire dans un monde du savoir :

L'école a pour mission de transmettre des savoirs collectifs à enseigner, jugés essentiels. Elle doit également permettre le développement chez les apprenants des compétences liées à la recherche de l'information.

L'école doit ainsi aider les jeunes à construire leurs connaissances et à développer leurs capacités intellectuelles.

2. Socialiser dans un monde pluraliste :

Au Québec, la diversité ethnique, linguistique et culturelle des écoles apporte une dimension nouvelle à la pédagogie. Cette réalité a un impact sur les contenus d'enseignement et les pratiques pédagogiques. Elle a permis l'introduction de la dimension internationale dans les perspectives de l'éducation à tous les niveaux scolaires.

L'école est appelée à jouer un rôle d'agent de cohésion en contribuant à l'apprentissage du vivre-ensemble et à l'émergence chez les jeunes d'un sentiment d'appartenance à la collectivité. Elle participe ainsi à la promotion d'un ensemble de valeurs partagées. À l'image de la société dont elle fait partie, l'école accueille des individus qui viennent de milieux sociaux et culturels divers. Elle constitue un lieu privilégié pour apprendre à respecter l'autre dans sa différence.

3. Qualifier dans un monde en changement :

En plus de favoriser chez les apprenants la maîtrise des savoirs essentiels, l'école permet d'acquérir la capacité à apprendre de façon durable et à développer continuellement ses acquis. Le monde en changement impose à l'école une adaptation rapide dans le but d'offrir aux élèves les outils nécessaires pour pouvoir se situer dans cet environnement en continuelle mutation. L'école devient le lieu privilégié pour l'adaptation des élèves aux changements. Elle a la mission de leur donner les outils nécessaires pour qu'ils puissent y faire face et s'épanouir pleinement.

Ces trois missions de l'école permettent à l'apprenant d'intégrer de façon harmonieuse connaissances, savoir-faire et savoir-être afin de développer son pouvoir d'action. De plus, le programme de formation de l'école québécoise souligne le rôle intégratif de la langue et de la culture dans la formation de la personne.

II. Langue et culture : deux dimensions de la classe de français.

On reconnaît que la langue est le premier outil de structuration et d'expression de la pensée. Elle joue un rôle primordial dans l'élaboration de l'identité personnelle. Elle est aussi un outil privilégié de communication et elle s'apprend dans une culture donnée. De plus, la langue d'enseignement contribue à la définition de l'identité personnelle et

collective. Ainsi, au Québec, on peut trouver divers points d'ancrage de la construction de l'identité personnelle et sociale dans la culture francophone.

La culture en tant qu'instrument d'appréhension de soi et du monde, constitue un autre appui essentiel à la structuration de l'identité. L'école doit considérer la culture du milieu immédiat de l'apprenant, comme source de l'identité personnelle et sociale. Elle a aussi un rôle à jouer pour faire accéder tous les élèves à une culture élargie. Elle les met en rapport avec des savoirs organisés et choisis. En tant qu'institution vouée à la compréhension du monde, l'école est un véritable foyer d'intégration culturelle, un espace de culture seconde. Elle permet à l'élève d'acquérir un héritage culturel d'ici et d'ailleurs à travers les manifestations actuelles de la culture dans le monde. Nous utilisons le concept culture tel que défini par D. Simard [2 :73].

«Un ensemble de savoirs, d'œuvres, de symboles et d'outils perfectibles que les hommes ont élaborés au fil du temps afin de répondre à des questions sur le monde, à des problèmes, à des intérêts et à des besoins... afin de comprendre le monde et de se comprendre eux-mêmes».

C'est dans un cadre interactif que langue et culture sont considérées comme deux dimensions essentielles de la classe de français. Il est précisé dans le Programme de formation de l'école québécoise [3 :86] que :

« Dans un contexte scolaire ouvert sur le monde, l'élève participe à des activités culturelles en français et lit des œuvres francophones d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui. Il développe sa sensibilité à l'égard de la langue et de la culture. Petit à petit, il prend conscience de son appartenance sociale et culturelle. Il se donne des repères et apprend à se respecter, à respecter les autres ainsi qu'à s'affirmer culturellement en tant que francophone et québécois, quelle que soit son origine ».

Afin de construire ses repères culturels, l'élève a besoin d'être placé dans un contexte de cheminement culturel. Il peut être sensibilisé à diverses pratiques culturelles et développer progressivement une attitude d'ouverture à leur égard. Comme l'élève est appelé à lire divers textes littéraires, il découvre que la littérature véhicule l'héritage culturel des différents peuples.

Ce cheminement culturel de l'élève nécessite un accompagnement et un soutien de la part de l'enseignant. Celui – ci joue le rôle de médiateur et aide l'élève à construire des connaissances sur la langue, les textes et la culture. Ainsi, l'approche culturelle de l'enseignement touche de manière

complexe et profonde l'enseignant qui devient personne-référence dans le cheminement des élèves vers la compétence culturelle.

Il est clair que cette nouvelle tâche de l'enseignant est problématique, puisqu'elle s'inscrit dans une société pluraliste où il n'existe plus une culture unifiée que l'école n'aurait qu'à traduire pour les élèves. Il est également utile de préciser que la culture de l'enseignante et de l'enseignant a une incidence sur sa pratique. Elle a un effet sur des gestes professionnels comme la planification de l'enseignement et le choix des buts. Elle a aussi un effet sur la sélection des contenus à enseigner ainsi que sur le choix des activités d'apprentissage.

Une approche culturelle de l'enseignement présuppose que l'enseignant a une compréhension disciplinaire plus étendue que ce qu'il doit enseigner dans le programme de formation. Elle implique non seulement la maîtrise des éléments de contenus dans le programme de formation mais aussi leur intégration afin de faire émerger chez l'élève la réflexion créatrice.

Dans sa réflexion sur le concept de « culture convergente », F. Dumont [1] considère que l'école doit se faire créatrice, elle devient « un moyen essentiel de réintégration de la culture ambiante morcelée ». L'école ne peut pas se borner à livrer des éléments de culture disparates. Sa spécificité est d'être un foyer de discussion, d'examen critique et d'intégration de la culture ambiante.

La culture scolaire comme totalisante, unificatrice et stable est dépassée. La culture scolaire actuelle est marquée par l'éclatement des modèles traditionnels de la culture. La question qui nous préoccupe en tant qu'éducateurs et formateurs d'enseignants est de savoir comment dans le contexte de cette culture scolaire éclatée et mouvante, les enseignants conçoivent leur rôle de « médiateur culturel ». Cette médiation culturelle est essentielle pour que les élèves rattachent les objets de leur milieu quotidien à des thèmes, à des récits ou à des productions du patrimoine scientifique et culturel.

Comme les enseignantes et les enseignants sont les principaux agents culturels de l'école, notre préoccupation est de savoir comment ils peuvent favoriser une approche culturelle de l'enseignement dans un contexte d'interculturalité francophone.

III. L'approche culturelle de l'enseignement dans un contexte d'interculturalité francophone

Ainsi, pour mettre davantage en lumière le rôle de l'école québécoise dans le développement de la compétence culturelle des jeunes, nous avons mené des entrevues auprès d'une trentaine d'enseignantes et d'enseignants de français au secondaire dans les régions du Bas-Saint Laurent et de la Gaspésie. L'échantillon, pris au hasard, est constitué de 20 enseignantes et de 10 enseignants. Tous les niveaux d'enseignement étaient représentés, du secondaire 1 au secondaire 5. De plus, étant toutes et tous des enseignants associés à la formation pratique de nos stagiaires, ils ont au moins cinq années d'expérience.

Nous avons demandé aux enseignantes et aux enseignants de l'étude exploratoire et qualitative de nous faire part de leur point de vue sur la mission culturelle de l'école et sur la façon dont ils l'assument dans le développement de la compétence culturelle des jeunes.

Les questions posées aux enseignantes et aux enseignants cherchaient à identifier l'impact de l'approche culturelle de l'enseignement sur les pratiques pédagogiques.

Tous les enseignants privilégient l'approche culturelle de l'enseignement comme réponse méthodologique au pluralisme et à la diversité des classes. Il s'agit de redonner à tout apprentissage sa dimension culturelle. Les réflexions que nous rapportons sont issues de l'analyse des données de la recherche.

Nous pouvons regrouper ces réflexions sous trois thèmes : le contexte pédagogique dans lequel les interventions interculturelles s'inscrivent, l'impact des interventions sur les élèves et l'influence que les interventions ont exercée sur les enseignants.

1. Contexte de la pédagogie interculturelle francophone :

Pour les enseignants, la littérature, en particulier les romans, les nouvelles et les essais, offrent un terrain favorable pour comprendre certaines facettes de l'interculturalité francophone. Les élèves avec l'aide de l'enseignant, explorent les œuvres de la littérature francophone, entrent dans un cadre historique particulier et partagent la vie des personnages des différents récits. Les relations interculturelles comportent plusieurs dimensions qui s'expriment sur les plans affectif, social, cognitif et historique et que l'on trouve abondamment illustrés dans un récit.

Les enseignants demandent souvent aux élèves issus de divers groupes ethniques d'apporter des romans ou des essais écrits par des auteurs provenant de leur pays d'origine et de les commenter dans le cadre d'échanges. Cette pratique permet d'établir des liens entre les contenus du programme scolaire de l'enseignement du français et la culture première de l'élève. Elle permet également d'intégrer des spécificités culturelles, linguistiques, vestimentaires, alimentaires et des particularités artistiques et artisanales dans les activités d'enseignement et d'apprentissage. Les enseignants invitent aussi des écrivains appartenant au monde de la francophonie à venir présenter leurs œuvres dans le cadre d'événements de nature interculturelle. Ils axent le plus possible les activités pédagogiques sur les particularités des contextes scolaires et environnementaux. Cette pratique pédagogique permet de mettre les élèves en contact avec des productions artistiques et culturelles locales, régionales, nationales et internationales.

Comme la langue française permet une ouverture sur les cultures du monde de la francophonie, les élèves lisent, avec motivation, des récits variés, aussi bien ceux de Marcel Pagnol, Edmond Rostand, Colette, Molière, Jacques Prévert qu'Anne Hébert, Neil Bissoondath, Dany Laferrière, Marc Favreau, Driss Chraïbi, Rachid Boujedra et Abla Farhoud...

2. L'impact des interventions interculturelles sur les élèves :

Les enseignants reconnaissent que, dans le cadre d'une pédagogie interculturelle, les élèves sont plus actifs, plus dynamiques. Ils réfléchissent à leurs valeurs, à la diversité culturelle, aux différences et aux convergences qui existent entre leur culture et celle des autres. L'approche culturelle de l'enseignement privilégie la pédagogie active, elle est une source d'enrichissement pour les élèves et facilite l'apprentissage. Elle favorise la communication entre les élèves. De plus, comme l'ouverture aux autres cultures passe par la connaissance de soi et de sa propre culture, les élèves développent graduellement la connaissance des repères sociaux valorisés et devant être partagés.

Les apprentissages réalisés par les élèves peuvent prendre diverses formes telles que l'acquisition de connaissances, la sensibilisation à la diversité culturelle et le désir de s'exprimer en relativisant les préjugés.

3. *L'influence de l'approche culturelle de l'enseignement sur l'enseignant :*

Les enseignantes et les enseignants qui adoptent l'approche culturelle en enseignement font des apprentissages, lesquels ont des répercussions à la fois sur le plan personnel et sur le plan professionnel. Les changements de nature pédagogique amènent les enseignants à réfléchir à leur propre pratique.

Pour réaliser une approche culturelle de l'enseignement, les enseignants définissent leurs rapports personnels à la culture aussi bien première que seconde. Ils précisent leurs critères de sélection et d'organisation des contenus scolaires ainsi que les orientations de leurs pratiques pédagogiques. La sélection au sein de la culture et la réorganisation didactique des contenus d'enseignement destinés aux élèves se font à partir des réalités, des besoins et des représentations de ceux à qui s'adresse l'enseignement.

Les enseignantes et les enseignants de la recherche ont également exprimé leur sentiment d'insécurité dans le rôle de «médiateur culturel». Cette insécurité est attribuée à un manque de formation des enseignants dans le domaine interculturel. La plupart n'ont pas eu accès à des séances de formation initiale ou de perfectionnement. De plus, l'approche culturelle de l'enseignement utilise la pédagogie active, reconnue comme très exigeante pour l'enseignant qui se trouve obligé de réajuster continuellement sa pratique et son matériel pédagogique.

En tant que médiateur et interprète de la culture, l'enseignant doit sélectionner, en fonction du groupe d'élèves à qui il enseigne, les éléments d'héritage estimés indispensables et pertinents en ce qui les concerne. Les enseignants de la recherche considèrent qu'ils n'ont pas ces différents savoirs essentiels à la formation culturelle.

Ainsi, former des enseignants, c'est aussi les préparer à assumer leur rôle de passeurs culturels. La formation des enseignants, en plus d'adapter les différents objets de savoirs de nature disciplinaire, pédagogique et didactique aux réalités éducatives devrait les préparer à assumer une approche culturelle de l'enseignement. La formation culturelle des enseignants est un élément essentiel pour les amener à aider et guider les élèves dans le processus des apprentissages significatifs.

Références

1. DUMONT, Fernand, 1971, *Le rôle du maître ; aujourd'hui et demain*, in « Action pédagogique, no 17, p. 50-61.
2. SIMARD, Denis, 2002, « Comment favoriser une approche culturelle de l'enseignement ? », in « Vie pédagogique », p. 73-76.
3. Ministère de l'éducation du Québec, Gouvernement du Québec, 2004, *Programme de l'école québécoise, enseignement secondaire, premier cycle*, Sainte-Foy : les publications du Québec.